

un professeur-stagiaire, un élève, un maître-formateur

Sylvie, Mario

Un lundi matin, au mois de mai, un cours préparatoire de 23 élèves dans une école rurale.

Sylvie, professeur-stagiaire, me reçoit inquiète:

- "On a dû vous le dire, il y a dans cette classe un enfant, Mario, très violent. Le directeur m'a expliqué qu'ils ont été à deux doigts de l'exclure pour 3 jours (à 6 ans!). En récréation, il se montre très dangereux. En classe, au bout d'un moment, il refuse de travailler et va au fond de la classe, seul, près des livres. Mais le directeur, son institutrice et ses parents ne veulent plus qu'il s'isole ainsi. Il doit rester à sa table. Moi, je n'y arrive pas, et je ne sais pas comment faire!"

J'assiste au travail de cette classe jusqu'à 10 heures. J'essaie de trouver, de repérer le fameux Mario. Ai-je si peu le sens de l'observation? Je ne remarque aucun enfant masculin répondant à cette description; par contre, une petite fille, très agitée, qui se lève sans cesse, vient me parler...

Le manuel de lecture, qui a été ouvert par tous les élèves à la fois (nous sommes en mai) déclenche un état de démission des 3/4 des élèves. Incroyable, ce manque de motivation quand il s'agit de lire dans le livre à la page 53 !!!

La récréation nous permet de parler:

- *Qu'en est-il des enfants difficiles? Qui est Mario? Qui est cette petite si agitée?*
- *Oui, en effet, il n'y a pas que Mario, il y a aussi Cynthia, qui s'occupe de tout, sauf d'elle-même. Que faire?*
- *Il y a beaucoup à faire ...*

C'est à ce moment-là que je me dis combien notre métier est délicat ... En 30 minutes il faudrait donner les conseils qui vont faire évoluer une pratique pédagogique. Quel pari!

J'explique à Sylvie qu'elle doit agir rapidement et impérativement, dans quelques directions:

En lecture:

- apporter des textes issus de la vie de la classe.

L'exemple du jour est marquant: elle avait annoncé à 8 heures, ce matin-là, qu'ils allaient assister à un concert le vendredi suivant. Après cet entretien, - sans support, ni écrit, ni illustré- elle faisait ouvrir le manuel de lecture. Je lui explique donc que la présence au concert était une richesse, une priorité à exploiter (avant et après la séance): textes de lecture, recherches documentaires, expressions écrites, écoutes musicales.

D'autre part, je lui explique que faire lire les 23 élèves d'un CP, en même temps, au mois de mai, un texte dans un manuel, est une aberration. Il faut agir différemment suivant les niveaux des "lecteurs".

L'écrit:

Il faut différencier les travaux écrits, apporter son aide à des groupes de besoin.

Règles de vie:

Il faut introduire des règles de vie tant dans le comportement que dans le travail écrit.

Aménagement:

Il faut aménager, ranger, nettoyer le coin-bibliothèque et de regroupement (jeter les affreux morceaux de

mousse qui servent de sièges...) le rendre attrayant et accueillant.

Sylvie est décidée à oser des changements.

Je reviendrai dans 15 jours en visite conjointe avec un deuxième formateur.

Métamorphose.

Ma collègue, qui l'avait aussi vue 15 jours auparavant, me souffle: "*Je ne reconnais plus cette classe; quel progrès!*"

Nous assistons à deux séquences de classe très bien menées, un travail différencié.

Le coin-bibliothèque est accueillant. Des affichages témoignent des travaux réalisés à la suite du concert: art plastique, production de textes etc..

Un ensemble de tables est installé pour accueillir des enfants par groupe de besoin, selon les moments.

À 10 heures, Sylvie peut nous dire:

- *Mario et Cynthia respectent les règles de vie, la vie de la classe s'est améliorée.*

Mario participe activement à tous les travaux oraux,

"Il n'y aura pas de grandes découvertes ni de progrès réels, tant qu'il y aura dans le monde un seul enfant malheureux."

Albert Einstein

"Ce sont les enfants qui mèneront à bien ce que vous avez entrepris... Le sort de l'humanité est entre leurs mains."

Abraham Lincoln

fait le travail écrit demandé, puis va au coin-bibliothèque, lit, ne gêne personne. Il a encore des problèmes en cour de récréation.

Cynthia arrive à mieux travailler au sein du groupe de besoin.

Les textes proposés en lecture ont motivé tous les élèves.

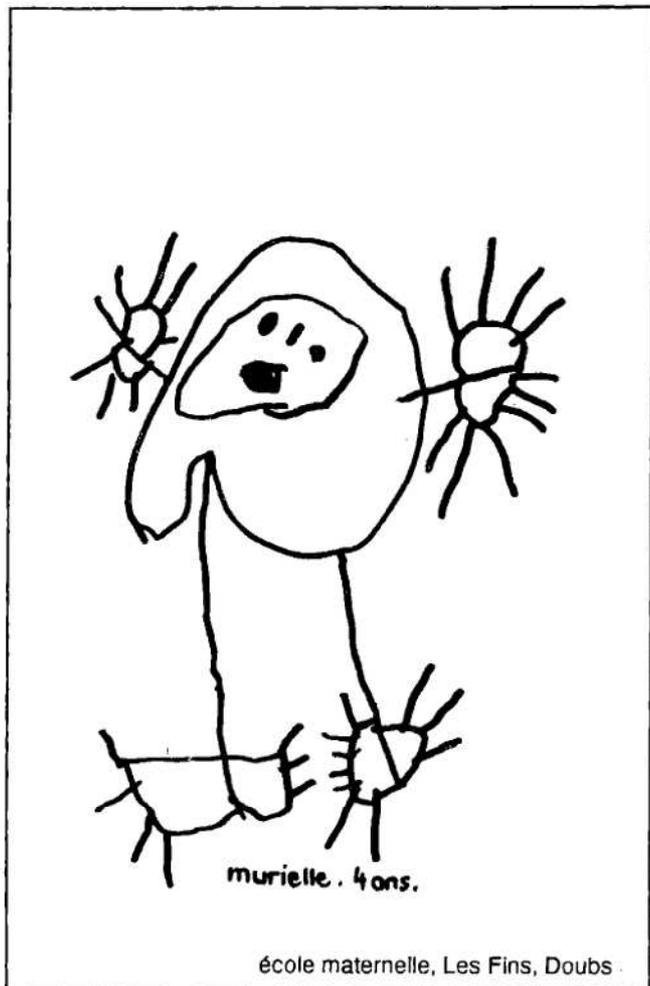
Nous assistons encore à la suite de la matinée jusqu'à 11h30.

Le moment de regroupement est bien mené. La discussion aboutit, le chant est de qualité. En mathématiques, elle propose un jeu de lecture de nombres. Les consignes sont bien intégrées par les élèves, le jeu se déroule correctement, avec un meneur et des groupes de joueurs. L'objectif de la séquence est atteint. Un peu de brouhaha s'élève au moment du rangement, mais l'euphorie de la réussite vaut bien cela. Le calme revient, sans cris.

Ni Mario, ni Cynthia n'ont été mis à l'écart. Ils ont travaillé comme les autres enfants.

Bravo Sylvie, merci pour ces enfants.

Françoise GRAILHE
Merxheim, Haut-Rhin



lu dans la Gerbe numéro 23 :

Histoire d'un bonhomme de neige

Il était une fois un bonhomme de neige qui rêvait d'être un humain. Il avait envie d'avoir des amis, de leur parler, de jouer avec eux, de marcher, de courir. Il avait froid et voulait se réchauffer. Mais impossible comme bonhomme de neige. Il désirait trouver une fiancée, se marier, avoir des enfants, vivre heureux en famille.

Soudain se lève une tempête. Le vent se déchaîne et arrache le balai du bonhomme de neige. Il emporte le balai dans le ciel et le laisse retomber devant la maison du magicien.

- "Toc, Toc", fait le manche du balai à la porte de la maison.

- "Qui est là ?

- "C'est le balai du bonhomme de neige. Je suis arrivé chez vous grâce au vent pour exprimer un vœu de mon maître, le bonhomme de neige. Il désire être un homme.

- "D'accord, mais il faudra balayer toute ma maison sans laisser un grain de poussière. Si tu réussis cette épreuve, je te suivrai chez ton maître."

Et hop ! Un coup de balai par ci, un coup de balai par là, la maison brille bientôt comme neuve.

- "Que ma maison est belle", dit le magicien. "Je t'emmènerai chez ton maître."

Déjà les voilà partis chez le bonhomme de neige. Ils arrivent à point. Il allait fondre au soleil.

- "Acadabra !"

Plus de bonhomme de neige, mais un garçon tout joyeux. Le garçon prend le balai s'en va chercher du travail comme balayeur.

- "Bonne chance !"

histoire inventée par le CE1-CE2
école Lamartine, Illzach, Haut-Rhin

Genèse de cette histoire collective

Noussaiba avait écrit:

"Il était une fois un bonhomme de neige qui rêvait d'être un humain."

Elle n'arrivait pas à continuer. La classe trouvait son idée géniale. Je leur ai proposé de continuer ensemble.

Nous procédons en 3 étapes:

- première étape:

En équipes, les enfants se disent et écrivent pour-quoi le bonhomme de neige voulait être humain. Après mise en commun, nous composons le premier paragraphe.

- deuxième étape:

J'amène la nécessité d'un événement qui peut changer la situation. J'écris au tableau: *Soudain ... Tout à coup ... Voilà que ...*

L'étape 2 a été composée avec les remontées: tempête, vent, fée, magicien ... L'idée du balai arrivant devant la maison du magicien a été trouvée pendant la rédaction collective.

- troisième étape (le jour suivant)

Rédaction tout de suite collective.